



Centre Médical Kousmine de Vevey

Rue de la Madeleine 39
1800 Vevey
Tél: 021/922 49 55
www.kousmine.ch

Comment ça fonctionne La peau, un organe complexe

Saviez-vous que la surface cutanée d'un homme de 85 kg, mesurant 1m80 est de 2 m² alors que la surface de sa muqueuse pulmonaire est d'environ 40m² (un parasol), et celle de sa muqueuse intestinale est de 400 m² (un court de tennis). Le poids de sa peau est d'environ 5 kg. La peau est donc notre organe de contact avec le monde extérieur. Elle est formée de trois parties distinctes: l'épiderme, le derme et l'hypoderme qui reflètent l'activité de l'ensemble de l'organisme. Elle devient ainsi le reflet de certains troubles alimentaires, de carences ou d'intoxication, ou de maladies d'organes internes.

L'épiderme, un organe de perception

C'est la couche la plus superficielle qui par la richesse de son innervation, nous permet de percevoir la chaleur, le froid. C'est surtout par le sens du toucher que la peau sert la perception. C'est donc notre plus grand organe sensoriel.

Une perturbation de la fonction de cette couche sera responsable de l'apparition de pathologies telles que : eczéma sec, prurit, ichtyose, fissures, psoriasis. Ces perturbations sont souvent en rapport avec le métabolisme des sels minéraux et l'équilibre acido-basique de l'organisme. L'excès d'acidose tissulaire provoque une accumulation de minéraux qui durcissent l'épiderme. Une origine neuro-végétative est souvent ici en cause: Il s'agit de troubles déséquilibrant le système nerveux qui sont à l'origine de ce type de maladie de la peau, comme le stress, les contrariétés, les tensions nerveuses. Ici, le traitement alimentaire est prépondérant et vise à corriger l'excès d'acide apporté par l'alimentation.

Le derme, un organe de respiration

C'est la couche médiane qui, par le mouvement rythmique du sang et de la lymphe, amène un courant de nutrition qui parvient à la peau en provenance de l'intérieur du corps.

Une perturbation de la fonction respiratoire de la peau qui se trouve perturbée dans ses rapports avec la chaleur et la lumière. Il s'agit le plus

souvent d'un trouble de nature hormonal. Le traitement sera également principalement alimentaire, visant à apporter chaleur (bonnes graisses) et lumière (vitamines).

L'hypoderme, un organe d'activité éliminatoire

C'est la couche la plus profonde de la peau, qui est le siège d'un métabolisme actif et dynamique. Cette couche germinative, génératrice de nouvelles cellules ne cesse de construire. Au cours de sa vie, un homme rejette des kilos de squames, de cheveux, d'ongles. De même, des millions de glandes sébacées et sudoripares rejettent des litres de sébum et de sueur.

Une perturbation au niveau de l'hypoderme générera des troubles de type : allergie, pyodermie, acné, furoncles, eczémas suintants. Cette perturbation a principalement une origine digestive : perturbation du métabolisme des protéines, en relation avec des phénomènes d'auto-intoxication du sang. Des protéines toxiques pénètrent la peau de l'intérieur, provoquant un processus inflammatoire local, visant à leur élimination. Il s'agit le plus souvent de protéines toxiques: soit de nature infectieuse en provenance de l'intestin (constipation chronique), soit de nature alimentaire en provenance du foie (insuffisance hépatique). Dans ces deux cas, le traitement est encore principalement nutritionnel, visant à corriger les erreurs alimentaires de l'individu, en rapport avec les protéines.

La peau, miroir de la santé

L'aspect de la peau renseigne donc sur l'état de santé de l'individu, ainsi une peau sèche peut traduire une intolérance aux laitages, une carence en zinc ou surtout une carence d'apport alimentaire en acides gras polyinsaturés. Une peau grasse au contraire peut refléter un excès de graisses alimentaires saturées, ou un trouble de la digestion des protides.

Une plante inversée

Sur le plan de l'hygiène de la peau, l'application de pommade et d'onguent obéit à une curieuse correspondance avec le modèle d'une plante inversée : ainsi, à l'épiderme correspondent les racines, au derme correspondent les feuilles, et à l'hypoderme répondent les fleurs et les graines. Pour traiter les problèmes touchant la couche la plus superficielle : l'épiderme, on fera appel à des sels minéraux extraits de racines de plantes sous forme de pommades, de crèmes, de gel ou de masques. Pour soigner la couche médiane : le derme, on utilisera des extraits de feuilles sous forme de compresses, de bains ou d'enveloppements. Enfin, en ce qui concerne la couche la plus profonde : l'hypoderme, on prendra des huiles essentielles de fleurs et de graines sous forme d'onguents, et d'huiles pour massage.

Enfin, la peau a, de manière globale, une affinité particulière pour la silice, qui lui fournit son armature ferme et sa souplesse. Lors de pathologies chroniques de la peau, quelque soit la nature de la perturbation, l'application, et la prise d'acide silicique ou de silice colloïdale contribue à aider le processus de guérison. Même dehors de toute maladie de la peau, la

silice permet de maintenir sa peau en bonne santé, à avoir de beau cheveux forts et soyeux, et des ongles sains.